

Le nommé convard résident à bouge
faubourg de namur âgé de vingt cinq ans
ou environ recut un coup de pied de cheval à la
partie antérieure, moyenne et inférieure du parietal
qui fut fracturé à deux lignes et demi de la
suture coronal ou environ. Cette fracture au
sente étoit transversale avec enfoncement environ
aussi de deux lignes et demi et pres de trois travers de
doigt de longueur. un chirurgien y fut appelé sur le
champ et moy trois jours après; pour consulter avec
lui sur le trepan dont il eut l'opération indispensable
à cause de l'enfoncement de los et de la perte de cognoi
ssance et de jugement ou le blessé étoit tombé et
dans lequel il étoit resté pendant presque une demi heure
de plus le troisième jour s'étant voulu lever pour aller
à la selle, il étoit retombé au milieu de la chambre
sans cognoissance, ni jugement ou il a resté l'espace d'un
gros quart d'heure. enfin nous approchâmes du blessé
pour examiner la plaie et l'ayant reconnu la plaie
comme elle est cy dessus spécifiée nous la pensâmes selon
l'art et parce que le blessé n'étoit travaillé d'aucun symp
tome fâcheux et qu'il avoit pleine cognoissance et juge
ment sans fièvre le pouls bien réglé mais plein et
doux nous le vésicâmes et lui fîmes donner du lavem
ent deux heures après; nous jugeâmes que puisque la
perte de cognoissance et de jugement n'étoit point
permanente ce symptôme ne pouvoit estre que l'effet
de l'ébranlement du coup et de la commotion passée
ce pourquoy nous suspendîmes l'opération malgré
que le blessé eut tombé le 3 iour sans cognoissance
ni jugement. nous attribuâmes cet accident au de
rangement de la circulation et des esprits animaux
ce qui avoit la teste foible et chancelante la circulat
ion du sang et les esprits animaux ayant repris
ensuite leurs routes et leurs mouvements naturelle
les fonctions se sont rétablies. par conséquent nulle



ne cessite d'appliquer le trepan tant que les symptomes
de la lesion des meninges, et du cerveau ne persistent
point permanentement au moins pendant un espace de
temps, et qu'il doit meme avoir un temps preterit tant
pour l'action, et l'operation des remedes generaux et par
ficulier; que pour le retablissement des parties lées, les
quelles estant sans succès, la prudence et l'habileté du
chirurgien en pareille cas doit le déterminer au trepan
ce blessé a parfaitement guerir non seulement sans
le secours de l'operation, mais sans avoir esté obligé de
relever l'os, sans doute parce qu'elle n'estoit point assés
enfoncée pour gêner le mouvement de la dure mere ny
interrompre la distribution des esprits animaux, et la cir
culation

Observation

Le nomé Joseph Massar âgé de huit a neuf ans
demeurant au village de St Hilaire a deux lieues de
la ville de Namur. eut un coup de pied de cheval sur
le sinus sourcilier gauche qui emporta toute la table
externe de ce sinus avec une fracture; ou fente a la
table interne de ce même sinus de façon qu'il estoit
tout a decouvert cette enfant a parfaitement gueris
cette blessure ou fracture a ce sinus ma donné lieu
a faire cette reflection que ce sinus est resté entièrement
ouvert apres la guerison a cause des chairs qui sont
repullulées du fond et de la circonférence de ce sinus
qui a esté remplis exactement et même bouché, en sorte
que cette organe de la filtration a esté entièrement abolie
remarque que la regeneration des chairs dans la
plaie de cette enfant a esté extrêmement prompte dans
son accroissement quoy que j'aie employé pour les percer
les beumes spiritueuses et dissolutes ce qui m'a engagé a
compresser légèrement ces chairs afin d'empêcher leur
trop prompt developpement et extension laquelle pouvoit
donner occasion a la fistule

Observation

Joseph Bigot demeurant au village de Vinne a
une lieue de Namur et age environ de 30 ans
recut un coup de baton a la partie superieure moyenne
et un peu laterale droit du coronal qui fut enfoncé
manifestement sans fracture apparente, ni plaie, ni grande
contusion. Je lui appliquais les remedes indique et il
guérit très promptement quoiqu'il l'enfoncement est resté
alors sans avoir causé aucune accident. Trois mois après
ce garçon m'estant venu trouver pour une autre suite
me montra cette enfoncement qui étoit dans le même
état que quand il recut le coup, et sans aucun change-
ment au crâne externe qui étoit aussi mince que du côté
opposé. Il semble que les fibres osseuses qui composent le
diploe peuvent bien s'affaiblir un peu les unes sur les
autres sans qu'il arrive pour cela rien d'extraordinaire
puisque cette affaiblissement dépend de la mollesse et flexibili-
té des fibres osseuses qui poutent et cedent assez facilement
au mouvement de percussion si elles ne sont point devenues
trop vides, et trop sèches.

Observation

Le nommé Gilbo natif de la ville de Namur estant
souffrant d'une douleur de teste insupportable depuis
pres d'un an fut traité sans succès par tout les remedes
medecinaux et chirurgicaux indique en pareille ca-
se. Le malade sollicita son chirurgien avec toutes les instances
imaginables de lui ouvrir la teste par le moyen du tre-
pan dans l'endroit ou cette douleur se faisoit le plus
vivement sentir ce que le chirurgien fit, quatre
heures après l'incision crâniale ce malade se sentit
notablement soulage et il dormit toute la nuit après
l'opération ce qu'il n'avoit put faire auparavant quelq
un jour après il fut entièrement delivré de cette douleur.



quoiqu'on eut pas trouvé ni pus le sang épanché ce mala-
de depuis n'a ressenti aucune douleur. j'ai vu mou-
deux personnes attaquées de douleurs de tête violente
comme de l'espèce ci dessus on a trouvé à l'en-
dous de son cadavre abes dans la substance du
cerveau à l'autre on a trouvé qu'un engorgement
de sang et une grande dilatation dans les vaisseaux
de la pie-mère, particulièrement dans ceux qui
entrent dans les plus profondes anfractuosités du
cerveau

observation

Madelle Mercier âgée environ de 15 ans
ans, natif de Liège et résidente à Chamu étoit
attaquée d'un polype d'une consistance moyenne ie
luis entrepris l'opération il se brisa trois fois et en
finais à chaque fois des morceaux de la longueur du
petit doigt en sorte que le reste n'étoit plus sensible
cependant i'étoit convaincu qu'il en restoit encore puis
quel n'alloit et quel ne pouvoit respirer que par la
bouche enfin tout mes tentatifs pour tirer ce qu'il en
restoit furent inutiles, ce qui me fit prendre le parti
de lui donner le mercure cras en pillules bien estées
et bien divisés de puis six grains jusque à 20 grains
en augmentant tout les jours de deux grains au bout
de dix jours ce polype qui n'étoit pas perceptible à la
vue ou paravant de voir gros comme une petite noix et
somba dans le fond du gosier derrière la langue ou il
avoit écarté la membrane du palais de telle sorte
qu'il pouvoit passer mon doigt tout à l'entour de ce
polype ie fit faire une serrette courbe pour plus sûre-
ment le saisir et l'arracher, elle ne fut pas achevée
que le polype se brisa en mille morceaux pour ainsi
dire la malade le cracha et de puis ce temps elle a
resté entièrement guérie j'ai procédé ainsi à la

La curative de ce polype persuadé que le mercure par
sa grande vitesse et volubilité qu'il conserve son
sa figure ronde et sa pesanteur proportionnée à la divisi-
bilité de ses particules et que dans cette disposition il étoit
capable d'augmenter le mouvement des vaisseaux et par consé-
quent leur oscillation au point de le rompre et de le briser
parce qu'il agit dans tout les points ou ce polype tire son
son origine par des racines les plus delicate adouci-
que lorsque le mercure vient à le pénétrer et s'engorge
et distend les vaisseaux desurement parce que ceux ci
estant trop lâche il cedent facilement à l'impulsion des
liquides que le mercure y entraîne et parce que cette masse
charniée ne plus en proportion reciproque par rapporte
à la resistance des solides aux fluides ceux ayant vaincus
les obstacles qui resistoient à son irruption y exercent un telle
violence parce volume de fluide surabondant qui enonde
ce polype qu'il faut comme le cancer qu'il se rompe et se brise
bientôt, je pense même que le polype sanguin pourroit
se traiter efficacement par ce moyen. On voit que l'extraction
en est dangereuse à cause de l'hémorrhagie, je pense dis-je
qu'ayant bien desempli les vaisseaux par les saignes on
pourroit donner le mercure comme ci dessus observant d'entamer
ou le polype par les caustiques pour l'attirer à suppuration
et entretenir l'une et l'autre iusque à parfaite guérison
et en appliquant alternatiuement un digestif suppurant
pourissant

Observation

Les goetres ou bronéocelles sont des tumeurs reputées
incurables cependant lorsque l'humour ou la tumeur qui
les produit ne point affectée d'aucun mauvais vice ni quel
na point encoir acquis un certain degre de pœssissement com-
de petrification pour ainsi que la tumeur ne point trop invete-
rée ni accrue à un trop grand point d'enormite par rapporte
à son volume enfin qu'il n'y a point de complication de mal-
adie ni indisposition ces maladies dans ce cas peuvent se
guérir comme j'en ai eue l'experience sur quatre qui ont
gueries entre les mains d'un particulier qui ne par chirurgien



et qui passe pour avoir un secret inmanquable pour
les guerir en effet selon le temoignage public il n'en a
pas manqué aucun j'ay decouvert et surpris son remede
avec lequel j'ay traite, et gueris une demoiselle de condi-
tion qui a parfaitement gueris de cette maladie qui estoit
assez considerable puisqu'il faisoit tout le tour de la gorge et de
la paissieur d'une poulce et demi dans toutes ses parties quelle
portoit depuis deux ans, et plus. ce remede est le ponce de mer
calcinee dans un creuset à feu clos et lent et donne
en substance depuis un ʒi jusque a 2 proportionner
à l'age au temperament, et comme je crois au volume de
la tumeur on fait observer un regime exact et une
diette secrete

Observation

Dans toutes les maladies qui attaquent la dernière phala-
nge des doigts ou l'amputation est indiquée, ils peuvent
toutes se guerir si l'on se contente de separer, et de cerner
la phalange de la en conservant les chairs, les mondifi-
cans, et les incarnant ensuite on rapproche ces chairs
par le moyen du bandage unissant et des emplâtres agglu-
tinaux ou suture seche cette guerison s'accomplit en tres peu
de temps comme j'en ait fait l'experience à la dernière
phalange du poulce de la main apres la guerison le doigt
reste dans sa longueur et conserve son mouvement de
flexion et d'extension et on ne s'apperçoit point de la simple-
ment qu'on a separé la phalange dans un cas de gangrene
et de cancer au doigt cette operation pourroit se faire avec le
même succès

Observation

j'ay traite plusieurs personnes de différent sexe attaq-
uées d'une violente, et extreme inflammation de gorge
ou gorgier que nous avons coutume de nommer squinancie
lorsqu'elle est parvenue à ce point que les glandes
amigdales, et les muscles de la luette estoient gonflés et
augmentés au point que le passage des aliments, et de
l'air estoit presque entièrement bouché avec autres
autres ces derniers symptomes toute la membrane du
palais et les muscles voisins avoient acquis plus d'un

traver de dix de paissieur par le gonflement et cela dans
toute la circonférence enfin ces malades ne pouvoient plus
avalier ni aliment solide ni liquide tout les remèdes
généraux et particuliers ayant esté sans succès et les mal
ades réduits à la dernière extrémité ie me déterminai
à scarifier toute la partie affectée pour en tirer le
plus de sang que ie pouvois et par conséquent pour en
evacuer l'humeur stagnante et peccante ces malades
après on guérit très promptement

Observation

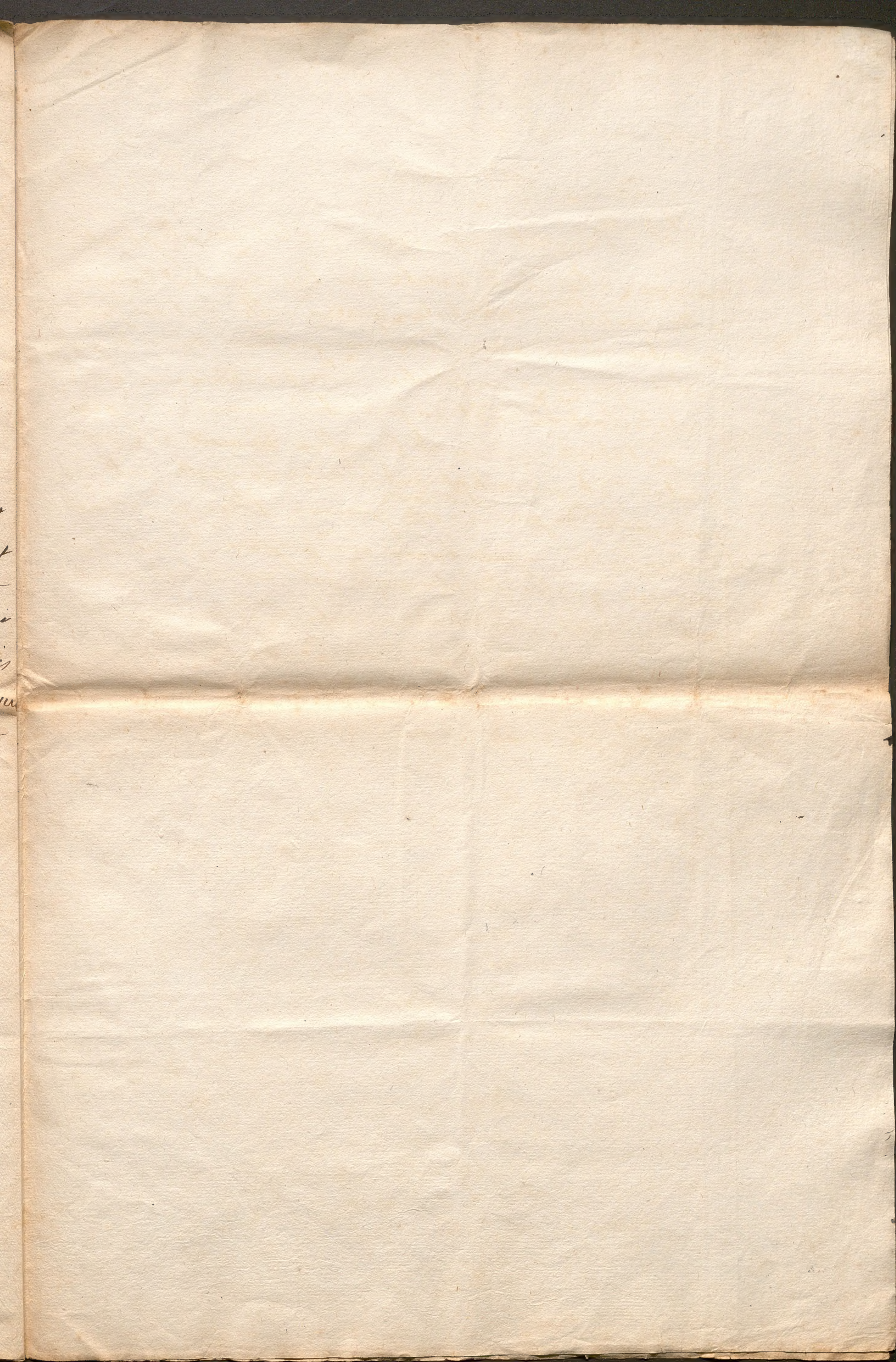
Si l'oscillation des vaisseaux par quelque cause que ce
puisse estre s'affaiblit et se relâche dans une partie soit
par un vice des solides ou des fluides; la circulation languit
sur le champ dans la partie inhérente il se formera succe
ssivement fluxion, engorgement, tumeur, platte molle blan
che et indolente, au moins dans le commencement le quel
establit souvent des depots affineux qu'on appelle vulgaire
ment abcès par congestion, à cause de la lenteur de la
circulation, ou du défaut de mouvement dont cette matière
est susceptible, ensuite ces depots symptomatique et chro
niques produisent et dégénèrent par succession de temps en
des maladies des plus facheuses, tel qu'on a des abcès énormes,
pourriture gangrene, enfin suivant leur volume et leur
duree enfin il faut le voir dans son traité des
observations des chirurgiens avérés qu'on doit les ouvrir
à la moindre apparence de fluctuation et même comme
il dans son langage fust en vie et que c'estoit le seul
moyen d'empêcher en partie les desordres affreux que ces
maladies occasionnoient (ajoute après cela le docteur)
que pour empêcher le progrès de ces maladies on en devoit
accélérer la terminaison ou plutôt la maturité ou la
manifestation de ces matières au dehors et le seul moyen
estoit de fortifier l'action des parties nobles en augmen
tant l'oscillation des vaisseaux et par conséquent le mouve
ment des humeurs, et par ce moyen que vous déterminiez
dans la partie affectée ou vous accélérâtes la maturité
de ces depots ou abcès en y excitant le mouvement

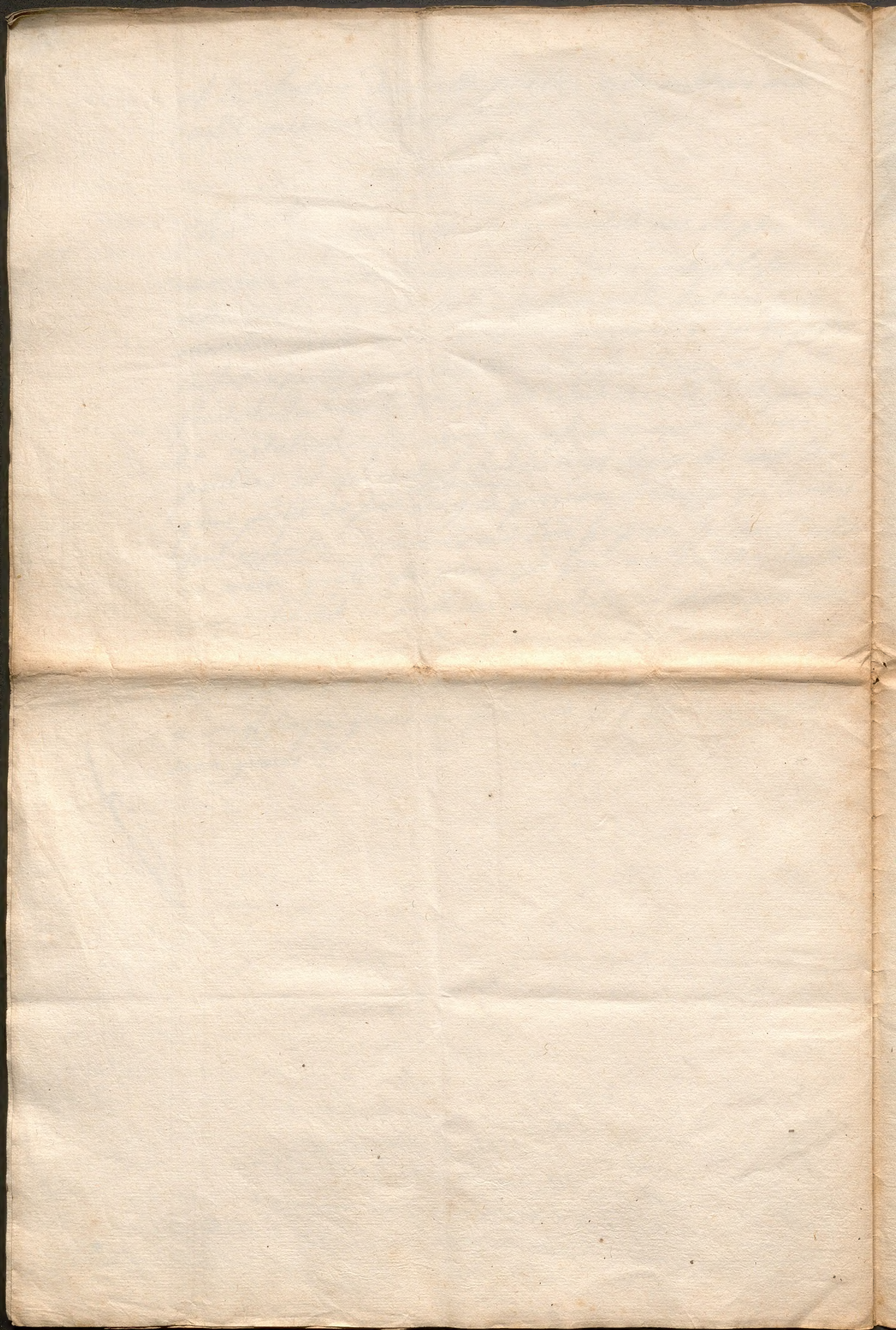


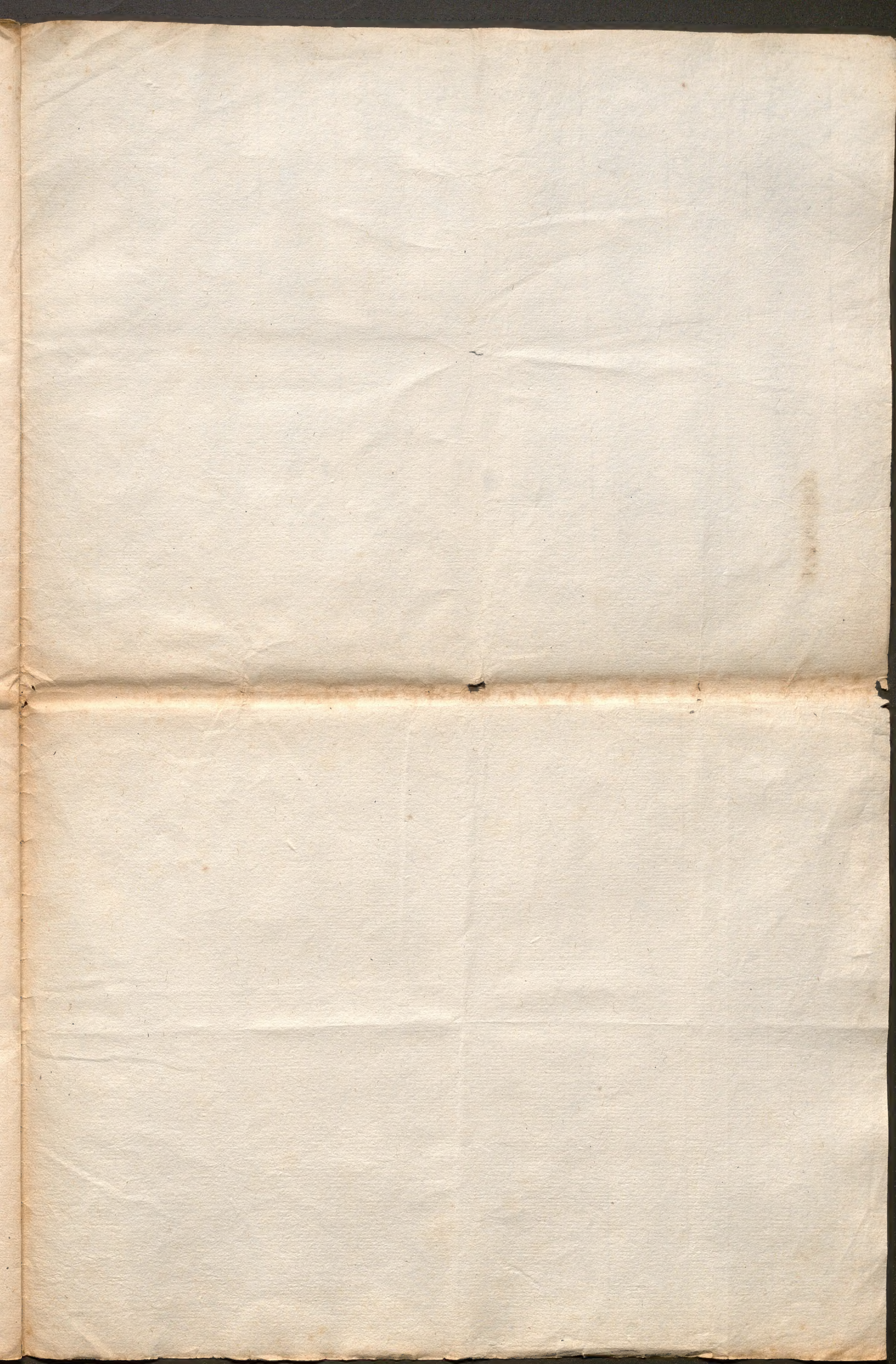
et la chaleur dans cette partie cette methode ma
reussit merveilleusement

observation

Mad^e elle Jacques age 19 ans portoit une elephantose
enorme ala jambe gauche qui lui empêchoit l'usage de
cette partie de telle sorte qu'elle a esté huit ans sans
marcher sinon avec l'aide d'une personne ou d'une béquille
ce fut appelé en consultation avec son chirurgien qui la
frantoit. Tout le doigt du pied étoit couvert de la peau
du metatarses qui avoit le paissai au moins de deux
paulces, et qui cachoit tout le doigt lesquelles a esté bien
guér partie du pied ^{estoit rempli} des gros pores et veines qui tenoient
tout ensemble apres l'avoir bien préparé la jambe étoit
au moins quatre fois plus grosse que dans l'état naturelle
on n'y distinguoit ni malléoles ni rotule ni doigt apres l'avoir
bien préparé nous l'avons mis a l'usage du mercure par
interieurement ^{et} préparé en pillule depuis six grains jusqu
a vingt cinq grains augmentant tout les trois jours de
deux grains







~~ARC 50~~

ARC 50 n° 43